

# Ici est ailleurs

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Tracés : bulletin technique de la Suisse romande**

Band (Jahr): **142 (2016)**

Heft 20: **Écoles à Genève**

PDF erstellt am: **21.09.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

## Nos vies de A à B

Eugène coincé dans les bouchons

J'habite ici, mais je travaille là-bas  
 Je travaille ici, mais je crèche là-bas  
 Plus je m'éloigne, plus je me rapproche  
 J'ai transformé la région en un mouchoir de poche  
 Nous pendulons au quotidien  
 Penduler, c'est notre chemin

Souvenons-nous. Depuis quatre décennies, après chaque crise pétrolière, à chaque effondrement boursier, les politiques nous ont expliqué que le boulot «à la papa» situé à moins de trois kilomètres de son domicile, c'était fini. «Soyez souples, citoyens! Il faut chercher le travail là où il est. Si une entreprise embauche à soixante kilomètres de chez vous, alors vous parcourrez chaque jour cent vingt kilomètres.»

Nous avons obéi. Appris. Transformé nos vies.

Désormais, nous bouffons des kilomètres. En voiture et en train. Nous quittons la maison à 6h30; nous regagnons la maison à 19h00. Nos enfants ne nous appartiennent plus. Le peuple pendulaire passe plus d'un dixième de sa vie avec des inconnus dans un wagon, épaule contre épaule. A lire le même journal en 20 minutes. A consulter son réseau social préféré sur son smartphone. Ou alors, nous avançons sur une autoroute, pare-chocs contre pare-chocs.

Les Anglais ont une expression pour décrire ces foules qui nous éloignent les uns des autres: alone together. Nous, le peuple de pendulaires, vivons seuls ensemble.

Pour suivre le mouvement, les gares se sont métamorphosées. D'abord, les salles d'attente sont mortes. Car un peuple en transhumance perpétuelle n'attend plus. Ensuite, du quatrième sous-sol au grenier, les centres commerciaux ont ouvert leurs portes coulissantes: boulangeries, sandwicheries, bretzel shop, tea shop, coffee

shop, épicerie bio. Tout un monde pour nous nourrir à la sauvette.

Et maintenant, place aux insultes. Nous sommes des sales cochons. Notre mode de vie pollue le ciel. Nous fatiguons les trains. Nous vieillissons les gares. Nous créons des bouchons sur les autoroutes. Nous fissurons le bitume. Nous, le peuple pendulaire, sommes une nuisance pire qu'un nuage de sauterelles.



Donnez-nous un boulot que nous pouvons rejoindre à vélo et nous ne mettrons les pieds dans un train que pour nous balader le dimanche! Donnez-nous des clients qui habitent miraculeusement à dix minutes à pied de notre domicile et nous ne prendrons notre voiture que pour passer un week-end à la montagne!

Pourquoi ne nous révoltons-nous pas? Pourquoi le million et demi d'usagers transportés par train chaque jour ne refuse-t-il pas de payer? La raison en est simple. Nous sommes incapables de nous unir. Nous nous détestons. Chaque

matin, c'est la guerre civile. Nous sommes prêts à nous entretenir pour la dernière place assise entre Lausanne et Genève. Et bien sûr, nous haïssons le conducteur qui a perdu le contrôle de son Opel et a provoqué un bouchon de trois kilomètres entre Berne et Bümpliz Nord.

Quand on y réfléchit, la pire chose qui puisse arriver à une compagnie ferroviaire n'est-elle pas l'absence de clients? Et bien non: la surabondance menace plus sûrement encore de la ruiner. Ne cherchons pas à comprendre; payons.

Nous habitons à A et travaillons à B. Nos vies de A à B.

Eugène

**TRACÉS** Bulletin technique de la Suisse romande Revue fondée en 1875, paraît tous les quinze jours.  
 Rédaction Rue de Bassenges 4, 1024 Ecublens, tél. 021 693 20 98, CIP 80-6110-6, www.espazium.ch/traces  
 Editeur espazium - Les éditions de la culture du bâti, Staffelfelstrasse 12, 8045 Zurich, tél. 044 380 21 55, verlag@espazium.ch  
 Martin Heller, président; Katharina Schöber, directrice; Hedi Knöpfel, assistantes de direction  
**Régie des annonces** Zürichsee Werbe AG, Seestrasse 86, 8712 Stafa, tél. 044 928 56 11 | Régie des annonces en Suisse romande: Inédit Publications SA, Avenue Edouard Daples 7, 1006 Lausanne. Serge Bornand, tél. 021 695 95 95  
**Organe de la sia** Société suisse des ingénieurs et des architectes www.sia.ch  
**Associations partenaires** Fondation ACUBE, Association des diplômés de l'EPFL www.epflalumni.ch/fr/pretres-dhonneur;  
 ETH Alumni, Anciens élèves de l'EPFL www.alumni.ethz.ch; USC, Union suisse des ingénieurs-conseils www.usc-engineers.ch; FAS, Fédération des architectes suisses www.architekten-bsa.ch

**espazium** III  
 Der Verlag für Baukultur  
 Les éditions pour la culture du bâti  
 Edizioni per la cultura della costruzione

**Rédaction et édition** Rédacteur en chef: Christophe Catsaros, mas.phil, Paris XI  
 Rédacteur en chef adjoint: Cedric van der Poel, lic.phil, UNINE, MAS urbanisme UNIL | Rédacteurs: Mounir Ayoub, architecte | Philippe Morel, lic. ès sciences UNINE | Stéphanie Sommette, urbaniste Paris XII  
 Tous les rédacteurs peuvent être atteints par email: prénom.nom.de.famille@revue-traces.ch  
 Mise en page / design graphique: Valérie Bovay, bachelor of arts HES-SO en communication visuelle  
 Rédacteur web: Yony Santos, architecte  
 Rédaction des pages SIA: Frank Jäger, rédacteur, frank.jaeger@sia.ch

**Conseil éditorial** Eugène Brühwiler, dr.ing.civil, prof. EPFL; Lorette Coen, essayiste, journaliste, Le Temps; Elina Cogato Guignard, architecte EPF; prof. ECAI; Cyril Veillon, directeur d'Archizoom; Pierre Veva, rédacteur en chef adjoint en charge de l'économie Le Matin Dimanche.

**Maquette** Atelier Poisson www.atelierpoisson.ch | **Lectrices et illustrations** Bruno Souffère www.brunosouffere.net  
**Adaptation de la maquette** Valérie Bovay

**Impression** Stämpfli Publikationen AG, cp 8326, 3001 Berne, www.staempfli.com  
**Paralègne chez le même éditeur** TEC21, Staffelfelstrasse 12, cp 1267 8021 Zurich, www.espazium.ch/tec21  
 ARCHI, Via Cantonale 15, 6900 Lugano, www.espazium.ch/archi, TRACÉS, Archi et TEC21 sont les organes officiels de la SIA.

**Abonnements** www.espazium.ch/traces/abonner

**Vente numéros isolés** Fr. 12.- (port en sus) Stämpfli Publikationen AG, tél. 031 300 62 54

**En librairie** Lausanne: La Fontaine (EPFL); Genève: Archigraphy; Paris: Librairie A.chbooks

**Changement d'adresse pour numéros SIA** SIA-SG, Seinaustrasse 16, cp 1884, 8027 Zurich, tél. 044 283 15 15,

fax: 044 283 15 16, mutations@sia.ch

**Tirage REMP** Tirage diffusé: 3690 dont 102 gratuits (ISSN 0251-0979)

Toutre reproduction du texte et des illustrations n'est autorisée qu'avec l'accord de la rédaction et l'indication de la source.